



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Meditations Pour Tous Les Jours Du Carême, Ou Entretiens Doux & affectueux sur la Passion & la Mort de N. S. Jesus-Christ

avec des Cantiques & Litanies de la Passion

Crasset, Jean

Brusselle, 1722

V. Entretien. Pour le premier Dimanche de Carême. Sur les contradictions que Notre Seigneur a souffertes pendant sa vie.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-50193](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-50193)



V. ENTRETEN.
POUR LE I. DIMANCHE
DE CAREME.

Sur les contradictions que Notre-Seigneur a souffertes pendant sa vie.

Recogitate eum qui talem sustinuit à peccatoribus adversus semetipsum contradictionem : ut ne fatigemini animis vestris deficientes. *Hebr. 12.*

Pensez souvent à celui qui a souffert une si grande contradiction des pecheurs contre lui-même : afin que vous ne tombiez point dans l'abattement, & que vous ne perdiez point courage.

SAint Paul par ces paroles nous recommande trois choses, qui feront le sujet de cet Entretien. La première, de penser souvent. *Recogitate.* La seconde, de penser souvent aux contradictions que Jesus-Christ a souffertes de la part des pecheurs. *Talem sustinuit à peccatoribus contradictionem.* La troisième, qui en est le fruit, de ne pas tomber dans l'abattement : *ut ne fatigemini.*

I. CONSIDERATION.

Nous avons montré dans les Considerations precedentes, qu'il est juste de penser à la Passion de Jesus-Christ; que ce souvenir lui est extrêmement agréable; qu'il est doux à l'homme; utile & salutaire au Chrétien: mais ce n'est pas assez d'y penser quelquefois; il faut, dit S. Paul, y penser souvent, & en faire presque le sujet de toutes ses meditations. *Recogitate.*

La raison est que les objets ne font point d'impression sur nos cœurs, s'ils ne lui sont unis par la pensée: Et comme la vertu des causes naturelles est bornée & limitée, il lui faut du temps pour produire son operation. Ainsi le feu demande du temps pour cuire la viande, le Soleil pour échauffer la terre, la poule pour faire éclore ses petits. Les choses qui sont legerement unies se separent aisément. Si vous voulez que la Passion de Jesus-Christ vous fasse produire de bons desirs, il faut que vous soiez long-temps aux piés de la Croix; il faut vous unir intimement par la pensée à cet homme de douleurs; il faut graver dans votre cœur par quantité de meditations réitérées, comme par quantité de coups de marteau & de ciseau, la figure d'un Dieu souffrant & mou-

rant sur une Croix pour votre amour. On passe la main sur la flamme sans se brûler, lors qu'elle ne s'y arrête point. Si votre esprit passe legerement sur ce mystere d'amour, il n'en ressentira point la chaleur.

En effet la fin principale de la Passion du Sauveur, est de nous gagner le cœur par le souvenir de l'amour qu'il nous a porté, & des maux qu'il a soufferts pour nous sauver: Or le cœur ne s'échauffe que par la pensée, & le feu de l'amour ne subsiste qu'autant que l'esprit le nourrit & l'entretient par le souvenir des perfections & des bienfaits de la personne aimée. Il n'y a rien de stable & de permanent sur la terre; tout est dans le mouvement, tout vieillit & tombe dans la caducité. Il en est de même des bienfaits: ils s'effacent insensiblement de la memoire: ce qui faisoit d'abord de grandes impressions sur le cœur, ne le touche plus quelque temps après; parce que la pensée n'en est plus si vive, son image se ternit & s'efface petit à petit; c'est pourquoi il en faut souvent rafraichir la pensée & en renouveler le souvenir.

Ajoutez à cela, qu'étant sur la terre comme dans un champ de bataille où nous sommes incessamment aux mains avec nos ennemis; nous sommes obligés d'être toujours sous les armes. Or c'est la pensée de la Mort & de la Pas-

sion de Notre-Seigneur, comme nous avons dit, qui nous doit servir de bouclier & de cuirasse. Il faut donc toujours marcher armé de cette pensée, ainsi que dit S. Pierre. *Christo igitur in carne passio, & vos eadem cogitatione armamini.* Il faut tous les jours de l'année, du moins tous les Vendredis faire sa méditation sur la Passion de Jesus-Christ.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Alphonse Roi de Portugal se voiant attaqué par cinq Rois Sarrazins fut averti en songe par Notre-Seigneur, de porter un étendart où ses cinq plaies fussent dépeintes. Il le fit, & armé de la Passion du Sauveur il remporta la victoire de ses ennemis. Depuis ce temps-là les Rois de Portugal portent dans leurs armes les cinq plaies du Sauveur. Si nous combattons ainsi sous l'étendart de la Croix, il n'y a point d'ennemi qui nous pût résister.

Etes-vous soldats de Jesus-Christ? combattez-vous sous ses étendarts? Marchez-vous sous la bannière de la Croix? Etes-vous armé du souvenir de la Passion de Notre-Seigneur! vous y pensez quelquefois, je le croi bien; mais celà ne suffit pas, il y faut penser continuellement pour surmonter ses tentations. Il faut monter tous les

pour le I. Dimanche de Carême. 61
jours sur le bel arbre de la Croix,
comme sur une palme victorieuse pour
en recueillir le fruit.

Il y avoit bien des gens qui affisoient
à la mort du Fils de Dieu. Les uns
le regardoient fixement, & étoient tou-
chez sensiblement de compassion, com-
me sa sainte Mere, saint Jean, la
Madeleine, & les autres Dames fide-
les. D'autres insultoient à sa misere,
comme les Princes des Prêtres, les
Soldats & l'un de larrons. D'autres
passoient, & en passant le blasphemoient.
Transseuntēs blasphemabant.

Desquels êtes-vous, Ame Chrétien-
ne? Etes-vous de ces impies qui affi-
stent tous les jours à sa mort pendant
qu'on l'imvole sur nos Autels pour
l'outrager & pour l'insulter par leur
mépris & par leurs irreverences? Etes-
vous de ceux qui ne considerent la Pas-
sion de Jesus que legerement, super-
ficiellement, & comme en passant?
Etes-vous du nombre des vrais disci-
ples du Sauveur, qui dressent leur ta-
bernacle sur le Calvaire, qui font leur
demeure sur cette montagne de myr-
rhe, & qui font, comme parle saint
Paul, entrez sur l'arbre de la Croix
par la ressemblance de sa mort, & par
un continuel souvenir de ses souffran-
ces? *Complantati facti sumus similitu-
dini morti ejus.*

O qu'il y a peu de gens qui tiennent

compagnie à Jesus crucifié ! On fera volontiers avec lui sur le Thabor ou dans le Cenacle. On lui dira dans un transport de devotion : Seigneur nous sommes bien ici ; faisons-y notre demeure ; dressons-y trois Tabernacles. Mais lors qu'on le voit sur le Calvaire , on a horreur de sa Croix. Ce spectacle blesse l'imagination des ames sensuelles & voluptueuses qui ne cherchent dans leurs devotions que les consolations sensibles. On passe vite sans s'arrêter.

Et cependant voilà le Seigneur Jesus qui crie de dessus sa Croix, *O vos omnes qui transitis per viam* &c. O vous tous qui passez par le chemin , & qui ne considerez qu'en passant les tourmens que j'endure : arrêtez-vous & considerez avec attention & application d'esprit, s'il y eut jamais amour semblable au mien : s'il y eut jamais douleur comparable à la mienne.

Arrêtez-vous donc, Ame Chrétienne, & mettez sur votre cœur la Croix de Jesus , comme le sceau de son amour & de sa bonté. Imprimez dans votre ame l'image de Jesus crucifié. Etudiez jour & nuit dans ce livre des Elûs, & dites avec saint Paul : *que vous ne sçavez rien sinon Jesus & Jesus crucifié. Voiez ce qu'il endure, & pour qui il endure. Justus perit & non est qui recogitet in corde suo.*

II. CONSIDERATION.

LA seconde chose qu'ordonne S. Paul, est de penser souvent aux contradictions que Jesus a souffertes de la part des pecheurs. Le vieillard Simeon le tenant entre ses bras, dit à sa sainte Mere, qu'il seroit en bute à la contradiction des hommes. *Signum cui contradicetur.* Parcourez toutes les contradictions des pecheurs contre le Fils de Dieu avant sa naissance, en sa naissance, pendant sa vie, en sa mort, après sa mort, en son corps, en son ame, en sa doctrine, en ses miracles, en ses disciples, & generalement en tout ce qui regarde sa Religion. Luc 2.

1. Lucifer le contredit dans le Ciel par envie, voulant empêcher le mystere de l'Incarnation; & il poussa Pharaon à étoufer dans les eaux tous les enfans mâles d'Israël pour empêcher la naissance de Jesus-Christ qui devoit descendre d'Abraham.

2. Aussi-tôt qu'il fut né il souffrit des contradictions de la part d'Herode, qui voulut le faire mourir. Dans le desert de la part du demon, qui le tenta en trois manieres. Dans sa ville de la part de ses Concitoiens qui lui disoient: *Medecin, guerissez-vous vous-même.*

3. Il en a souffert dans sa noblesse

lors qu'on appelloit le Fils d'un Charpentier. Dans sa doctrine, de ceux qui s'étonnoient de le voir prêcher : *D'où lui vient, disoient-ils, cette science & cette vertu de faire des miracles?* En sa sainteté, lors qu'on disoit qu'il étoit possédé du diable. En sa tempérance, quand on l'appelloit un homme de bonne chere. En son zele, passant pour un homme d'une morale relâchée, qui ne se plaisoit qu'en la compagnie des méchans.

4. On l'a contredit en sa Divinité, lors qu'on l'a voulu lapider, de ce *qu'étant homme il se faisoit Dieu.* En ses miracles qu'on attribuoit à l'intelligence qu'il avoit avec le Prince des demons. En sa puissance, lui demandant qu'il fît des miracles dans le Ciel comme il en faisoit sur la terre. En sa pieté, lui présentant une femme adultere pour voir s'il la condamneroit.

Mais c'est en sa Passion qu'il a souffert les plus grandes contradictions : car il n'a rien fait ni dit qui ne fût contredit par de noires calomnies. S'il répond au Grand Prêtre, qu'il est le Fils de Dieu, on le traite de blasphémateur, & on lui crache au visage. S'il rend raison de sa doctrine, on lui donne un soufflet comme à un insolent qui manque de respect à ses Superieurs. S'il ne parle point au Roi Herode, son silence passe pour un effet de stupidité &

pour le I. Dimanche de Carême. 65

& de bêtise, & il est méprisé du Roi & de ses Gardes. S'il ne se défend point, les Juifs l'accusent d'être un seditieux & un ambitieux : Ensuite il est fouetté & couronné d'épines. S'il le veut délivrer étant persuadé de son innocence, les Prêtres & le peuple s'y opposent, & lui contredisent, demandant avec fureur qu'il soit crucifié. Est-il en Croix ? Il est en but aux risées, aux mépris & aux railleries de tous les assistans. C'est un signe universel de contradiction. Les Rois, les Gouverneurs, les Prêtres, les Pontifes, les Scribes, les Juifs, les Gentils, les doctes & les ignorans, les hommes & les femmes, ses amis & ses ennemis, Dieu & les hommes, & par-dessus tout le demon lui ont fait une guerre continuelle : Parce qu'il venoit détruire son empire, & délivrer les hommes de sa tyrannie par la satisfaction qu'il donnoit à la Justice de son Pere.

Mais quelles oppositions n'a-t-il point souffert après sa mort ? Des Gardes corrompus par argent ont contredit sa resurrection. Satan le persecute cruellement, & veut étouffer son Eglise dans sa naissance. S. Etienne est lapidé comme un blasphémateur parce qu'il la vû, disoit-il, à la droite de Dieu son Pere. S. Jaques est décapité, S. Pierre emprisonné, tous les Apôtres dispersez. Tous les Princes de la terre se sont élevez contre lui, & se sont opposez à

Tome I.

E

l'établissement de son Eglise. S. Paul étant à Rome, & les Juifs voulant être éclaircis de la Religion, ils lui dirent: *Nous voudrions bien sçavoir vos sentimens: car ce que nous sçavons de cette secte, c'est que tout le monde, en tous les endroits de la terre, la contredit.* Elle souffrira les mêmes contradictions jusqu'à la fin du monde de la part des hérétiques, des libertins, des impies & des méchans Catholiques.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

O je ne m'étonne pas que le Fils de Dieu souffre des contradictions de la part des pecheurs: comme sa doctrine combat leurs mœurs, il faut que leurs mœurs combattent sa doctrine: mais ce qui est bien plus étonnant, c'est que ses disciples, ses enfans, & ses meilleurs amis conspirent avec ses ennemis contre lui, & trouvent à redire à tout ce qu'il fait & à tout ce qu'il enseigne. A-t-il jamais souffert de plus grandes contradictions que celles qu'il souffre à present de la part des Chrétiens? Qui est-ce qui le reconnoit pour Roi? Qui est-ce qui obéit à ses commandemens, & qui se laisse gouverner à sa providence? Quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il de la foi sur la terre? mais y trouvera-t-il de la charité, de l'humilité, de la soumission & de l'obéissance?

pour le I. Dimanche de Carême. 67

Qui est-ce qui ne contredit point sa doctrine ? Qui est-ce qui ne contrôle point sa providence ? que de plaintes ? que de murmures ? que d'impatiences ? que d'oppositions à toutes ses volontez ? que de revoltes contre sa conduite ? Helas, Seigneur, vous êtes encore à present en but à toutes les contradictions des hommes. Il n'y a presque personne qui ne combatte votre sagesse par ses infidelitez, votre justice par ses mépris, votre puissance par ses revoltes, votre bonté par ses ingrattitudes, votre amour par ses froideurs, votre sainteté par ses impietez, votre humilité par son orgueil, votre pauvreté par son avarice, votre vie souffrante par sa vie molle & voluptueuse.

O Jesus mon Seigneur ! que j'ai de confusion d'avoir été jusqu'à present le plus grand de vos ennemis, & de vous avoir combattu jusqu'à present plus qu'homme du monde. O que de contradictions vous souffrez de mon jugement rebelle qui ne veut point se soumettre à votre conduite, & de ma volonté criminelle qui s'oppose continuellement à vos commandemens ! toute ma vie est entierement opposée à la votre. *Peccavi, quid faciam tibi, ô custos hominum ? quare posuisti me contrarium tibi, & factus sum mihimet ipsi* Job. 7.
gravis ? J'ai peché comment pourrai-je vous satisfaire, ô Protecteur de hom-

mes ? Pourquoi m'avez-vous fait contraire à vous ; & suis-je devenu à charge à moi-même ?

Ce n'est pas vous, Seigneur, qui m'avez fait rebelle ; c'est le demon, c'est le peché d'Adam ; c'est mon amour propre & ma méchante volonté ; & dès-là que je vous suis contraire, je suis à charge à moi-même. Il est ainsi, & ce qu'a dit S. Bernard sera toujours vrai, que celui qui vous fait la guerre, se la fait à soi-même, & que celui qui est mal avec vous, n'est jamais bien avec soi. O qu'il est juste que tout le monde me contredise, puisque je vous ai toujours contredit, & que toutes les creatures s'opposent à mes volontez, puisque je me suis toujours opposé à celle de mon Createur !

Mon ame, ne veux-tu pas vivre en paix ? Soumets-toi donc à ton Dieu : laisse-toi gouverner à sa providence : obeis à ses volontez : garde sa loi. Il fait la volonté de ceux qui le craignent, & il donne sa paix aux hommes de bonne volonté.

III. CONSIDERATION.

LE fils de Dieu a voulu souffrir ces contradictions.

1. Pour faire connoître à toute la terre qu'il étoit Dieu : Car les Juifs

pour le I. Dimanche de Carême. 69

l'ont fait mourir , parce qu'il se qualifioit Fils de Dieu. Or s'il ne l'eût pas été, il eût été plus superbe & plus arrogant que Lucifer ; & Dieu n'eût pas attesté par des miracles la doctrine & la sainteté du plus méchant de tous les hommes , & du plus grand de ses ennemis. Il n'eût pû non plus de sa part souffrir une mort si cruelle avec tant de douceur , de charité , de modestie & de patience qu'il a fait. De plus étant innocent comme le declara Pilate & sa femme , il faut qu'il soit mort pour nos pechez : autrement Dieu puniroit un innocent de la plus grande de toutes les peines : ce qui repugne à sa Justice. Et puisque l'amour humain ne peut aller plus loin que de mourir pour son ami , Jesus étant mort pour ses ennemis , & aiant prié pour eux dans le plus fort de ses tourmens , il faut qu'il soit plus qu'homme , & par conséquent Dieu.

2. Il a souffert de si grandes contradictions , pour gagner le cœur des hommes , pour leur faire connoître les châtimens terribles que Dieu prepare aux méchans , puis qu'étant innocent & Fils de Dieu , il a été traité de la sorte. Pour animer les Martyrs au combat par son exemple , & comme dit S. Paul , pour nous soutenir & nous relever le courage dans nos afflictions & nos persecutions , considerant que nous n'a-

vons pas résisté jusqu'au sang comme lui : *ut ne fatigemini*, &c.

En effet le principal fruit de la Passion du fils de Dieu est de nous consoler dans nos afflictions & de nous faire souffrir tous nos maux & toutes nos persécutions avec patience. C'est ce que dit le Prince des Apôtres. *Jesus-Christ a souffert pour nous, vous laissant*
1. Pet. 2. un exemple afin que vous marchiez sur ses pas.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Et d'où vient donc que je suis si lâche, si timide, si colere & si imparfait? d'où vient que je perds courage & que je tombe dans l'abattement, dès-lors que les choses ne réussissent pas selon ma volonté, & que les méchants s'élèvent contre moi? Le Fils de Dieu a été contredit des méchants, & je veux avoir leur approbation? Il a été persécuté de tout le monde, & je veux être aimé, caressé, & flatté de tout le monde?

Quoi! peut-on vivre dans le monde sans combat? pouvez-vous faire ce que n'a pu faire le Fils de Dieu? vous voulez être aimé de Dieu & du monde: cela est impossible; ce sont deux ennemis irréconciliables. Si vous êtes bien avec l'un, il faut que vous soyez
Jac. 4. mal avec l'autre. Ames adulteres, dit

pour le I. Dimanche de Carême. 71

S. Jaques, ne savez-vous pas que l'amour Jaq. 4.
de ce monde est une inimitié contre Dieu ?

Quiconque donc veut être ami de ce monde,
se rend & se declare ennemi de Dieu.

O mon ame, console-toi : si tu n'as point l'amitié du monde, c'est une marque que tu es aimée de Dieu. Il est impossible de plaire à l'un & à l'autre : aime-tu mieux plaire au monde qu'à Dieu ? Le monde dont Lucifer est le Prince, est jugé & condamné ; Jesus l'a frappé de sa malediction ; il l'a excommunié, ne lui donnant aucune part à ses prieres : il s'est déclaré son ennemi : il menace ceux qui le suivent, d'une mort subite & d'une peine éternelle. Ce monde qui est composé du corps des méchans, des impies, des libertins, des superbes, des avars & des impudiques, a persecuté le Fils de Dieu dans le Ciel sur la terre, avant sa naissance pendant sa vie, après sa mort, & ne cessera point de le persecuter jusqu'à la fin des siècles. Et tu aimes ce monde ? & tu veux être de ce monde ? & tu prends le parti de ce monde ? & tu recherches l'estime & l'affection de ce monde ?

O Seigneur, vous êtes mon Dieu & mon Roi, & je me declare contre tous ceux qui sont contre vous. J'ai renoncé au monde sur les Fonts de Batême avant que j'eusse de la raison. Maintenant que je suis rai-

sonnable, je le deteste de tout mon cœur, & je renonce à son amitié. Je ne veux point plaire à ceux qui vous déplaisent, & je me fais un bonheur d'être haï de ceux qui ne vous veulent pas aimer. Je vous demande pardon, ô doux Jesus, de vous avoir fait la guerre depuis que je suis au monde, & d'avoir pris le parti des pêcheurs contre vous. Desormais je serai l'ennemi de tous vos ennemis. Je souffrirai comme vous les contradictions & les persecutions des méchants avec patience, & je ne perdrai jamais courage quelque affliction qui m'arrive, puisque vous avez promis votre Roiaume à ceux qui seront persecutez pour la justice.

R E C O G I T A T E.

Quis patitur? Christus, Verbum, Sapientia Patris.

Quid patitur? spinas, verbera, sputa, crucem.

Pro quibus hæc patitur? pro nostra hominumque salute.

Cur patitur? semper ne patiatur homo.

A quibus hæc patitur? ab amica stirpe suorum.

Hæc quando patitur? cum magis fortis erat.

Hæc ubinam patitur? medio telluris in orbe.

Quomodo, dic, patitur? dicere nemopotest.

pour le I. Dimanche de Carême. 73
Fortis, amans, mutus, patiens, mansuetus obedit.

Sic patiente Deo, tu quoque disce pati.

Les mêmes Vers en François.

Pensez & repensez souvent, ô ame
dure,

Quel est ce doux Agneau, qui tant de
maux endure.

C'est Jesus-Christ le Roi des morts &
des vivans.

Qu'endure-t-il ? la Croix, les fouïets
& les épines.

Pourquoi ? pour des pécheurs reparer
les ruïnes.

De qui ? de ses sujets, ses amis, ses
enfans.

En quel tems souffre-t-il ? à la
fleur de son âge.

En quel lieu ? dans Salem son Roial
apanage.

Comment endure-t-il ? nul ne peut
l'exprimer.

Il souffre avec douceur, amour &
patience.

Il meurt comme un Agneau dans un
profond silence.

Homme, apprend de ton Dieu, ce
que c'est que d'aimer.